

Perte de contrôle mortelle à Boulouparis

Pays - Faits-divers

Jeu 24 Mar 2011 | 20:00



[Christophe Pommé (en médaillon), 39 ans, était le directeur de la Fédération de la faune et de la chasse en Nouvelle-Calédonie. (Photo DR)::]

Un homme de 39 ans s'est tué mardi, peu avant 23 heures, après avoir perdu le contrôle de son véhicule sur la RT1, à Boulouparis.

Le monde de la chasse est en deuil. Mardi, peu avant 23 heures, Christophe Pommé, 39 ans, le directeur de la Fédération de la faune et de la chasse de Nouvelle-Calédonie (FFCNC), s'est tué dans un accident de la route.

Cet homme rentrait d'une partie de chasse au parc des Grandes Fougères, lorsque, pour une raison indéterminée, il a perdu le contrôle de son véhicule, un Mitsubishi Sportero, au lieu-dit La Ouatchoué, sur la RT1, à quelques kilomètres de l'entrée de Boulouparis en venant de La Foa. Son pick-up a effectué plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur le côté. Le conducteur a été éjecté, il est mort sur le coup.

Ceinture. Les gendarmes de Boulouparis se sont rendus sur les lieux et ont procédé aux constatations d'usage. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de l'accident. Aucune hypothèse n'était écartée hier. Fatigue ? Malaise ? Vitesse excessive ?

Selon les premiers éléments, il semble qu'il ne portait pas sa ceinture de sécurité. Des analyses sanguines sont également en cours.

Christophe Pommé, qui était originaire de Métropole et vivait au Mont Koghi, est la dix-neuvième victime sur les routes depuis le début de l'année.

G.P.



« Dans le monde de la chasse, il était sur tous les fronts »

« C'était quelqu'un qui aimait la vie, quelqu'un dont on appréciait les qualités physiques, intellectuelles et morales, au caractère bien trempé et qui savait ce qu'il voulait. Il avait à cœur de faire aboutir ses dossiers », témoigne Marcel Canel, membre d'honneur de la fédération de la faune et de la chasse en Nouvelle-Calédonie. « Dans le monde de la chasse, il était sur tous les fronts : politiques, administratifs, sur le terrain qu'il connaissait très bien, en particulier la côte Est. Il n'était pas chasseur au début mais il s'est très vite imprégné de la pratique...

Sa disparition va créer un grand vide dans le monde de la chasse et sur les projets qu'il menait, notamment sur la régulation des cervidés, l'opération d'élimination du bétail sauvage, tout cela prenait forme. C'était aussi quelqu'un d'extrême, passionné de base-jump, de parachutisme. Oui il roulait vite, mais bien. Nous apportons tout notre soutien à sa compagne. Il laisse aussi derrière lui de nombreux amis. »

-